



© GÉRARD VAN DER KAAMP

VISITES

DUNKERQUE EN FRAC DE GALA À MAASTRICHT

PAR JEAN-MARIE ANDRÉ

Le Fonds Régional d'Art Contemporain du Nord-Pas de Calais, que les amateurs d'acronymes appellent FRAC, propose pour la troisième fois depuis sa création en 1982 une manifestation internationale d'envergure où la richesse de sa collection est mise à l'honneur jusqu'au 25 Mars 2012 à Maastricht.

JUSQU'AU 25 MARS 2012

L'Art Contemporain a longtemps suscité la méfiance jusqu'à être considéré comme un "art de farceurs". Même s'il est peu exposé, il connaît un réel engouement depuis vingt ans parce qu'il a acquis un public. Grâce au travail exceptionnel des FRAC et en particulier celui du Nord-Pas de Calais. Grâce au peintre contemporain Soulages qui a attiré en 2010 au Centre Pompidou cinq cent mille spectateurs venus admirer le travail du jeu de la lumière sur le noir de ses immenses toiles abstraites. Grâce à la Foire Internationale d'Art Contemporain, la FIAC, qui a attiré en octobre 2010 la grande foule. Certains objecteront que le Centre Pompidou est un d'abord un musée d'Art Moderne avant d'être un musée d'Art Contemporain, ce que sont exclusivement les FRAC. Soulages au Centre Pompidou, Fontana et Sol Lewitt au FRAC Nord Pas de Calais nous laissent dubitatifs quant à l'étanchéité des frontières! Toutes les formes d'expression artistique finissent par se chevaucher. Mais tous ces artistes exposés à Maastricht ont le souci de trouver une forme à des impulsions, des pulsions et des désirs de partage sans vouloir délivrer de message. Ils le trouvent avec leurs moyens sans chercher, à tout prix, la reconnaissance officielle et financière. Tous cherchent à créer, inventer, à faire partager leur univers fait d'objets et de de moyens différents, de formes qui racontent un monde tout en nous invitant à y pénétrer.

Après Bruxelles et Genève, c'est la Timmerfabriek de Maastricht qui a ouvert ses salles au FRAC du Nord/Pas-de-Calais et à Hilde Teerlinck sa directrice et à son équipe. À l'initiative de Guus Beumer, le grand, souriant et accueillant directeur de Marres, le Centre for Contemporary Culture de Maastricht, *Out of Storage/Provisoire et définitive* s'est inscrit dans un projet plus vaste visant à coordonner des coopérations culturelles transfrontalières avec différents types d'institutions. La Timmerfabriek est un superbe bâtiment entièrement rénové du patrimoine indus-

triel hollandais. Jadis fabrique de céramique et cartonnerie d'emballage, sa production était chargée sur les péniches du canal mitoyen vers la Meuse et acheminée à Rotterdam pour gagner le monde entier. Tout un symbole pour La Timmerfabriek offrant une surface de 5000m² à l'exceptionnelle exposition internationale *Out of Storage/Provisoire et définitive* de plusieurs centaines de chef d'œuvres de la collection FRAC Nord Pas de Calais de Dunkerque, enrichis d'œuvres majeures en prêt longue durée. Arrivés à Maastricht vous ne pouvez pas vous trompez. Sur la façade de la Timmerfabriek, une immense photographie d'une jeune et belle femme allongée lisant un livre vous attend, confiante en vous annonçant que c'est vous qui allait changer!

Le premier accrochage proposé le 25 juin 2011 dans le cadre de la Timmerfabriek a rencontré un énorme succès auprès d'un public captivé par la richesse des œuvres présentées et par la façon dont elles ont été présentées. Le deuxième accrochage proposé en novembre 2011 jusqu'au 25 mars 2012 s'articule sur deux versants. Le premier permet de faire côtoyer l'art contemporain (la peinture, la sculpture, la photographie, la vidéo) avec le design revisité par les artistes contemporains. En exposant, dans un même lieu, les créations des différentes formes du design, la frontière entre l'œuvre d'art et l'objet usuel s'estompe pour les englober tous deux dans l'œuvre d'art. L'autre versant de l'exposition s'attache à la place de l'être humain dans son territoire et à sa condition. Ce choix permet de présenter les acquisitions les plus récentes et les œuvres plus anciennes du FRAC avec les nombreux courants artistiques contemporains de l'Arte Povera, l'Art minimal, l'Art Conceptuel, le Nouveau réalisme et le Pop Art qui a été considéré comme la «frontière» entre l'Art Contemporain et l'Art Moderne.

© SOL LEWITT - FIVE OPEN GEOMETRIC STRUCTURES AND THEIR COMBINATIONS - 1978



© BLUE SAIL - HANS HAACKE - 1965 -





© BERTRAND LAVIER - DOLLY - MONTGOLFIÈRE, TISSU SYNTHÉTIQUE ET NACELLE EN ROTIN - 1994



© MATHIEU MERCIER - SCULPTURE VÉGÉTALE- 1995/1996



© PHILIPPE RAMETTE, - LE SUICIDE DES OBJETS- LE FAUTEUIL - 2001

© VITO ACCONICI - ADJUSTABLE WALL BRA - 1991



© VITO ACCONICI - ADJUSTABLE WALL BRA - 1991





© PANAMARENKO - VERTI-VORTEX - 1981



© SARAH ORTEMAYER - SABOTAGE - 2009



© MARC BÿL - FONDAMENTALITY VI - 2008



© TEJO REMY - CHEST OF DRAWERS = YOU CAN'T LAY DOWN YOUR MEMORIES - 1991

TOUS LES CHEMINS MENENT A L'EMOTION

Pour sa directrice Hilde Teerlinck, cette exposition du FRAC a un but ambitieux, celui d'en faire "un laboratoire ouvert" où le public entre en contact physique avec les œuvres. Les explications qui lui sont suggérées s'intègrent dans un cheminement interactif et participatif à travers pièces "classiques" et créations récentes. Sur un présentoir des affichettes d'œuvres exposées, de 30x 28 cm et en couleur permettent d'élaborer six parcours différents, proposés au public devenu acteur. Ici tout est fait pour la rencontre du public avec l'art contemporain, sa promotion et sa diffusion dans un travail de longue haleine depuis plus vingt ans car à la date de ce jour un Français sur deux continue soit à ne pas se sentir concerné par l'offre des musées, soit à s'en sentir exclu.

Le choix se fera au gré de chacun entre :

☐ **Une route littéraire**, conçue par Hilde Teerlinck, donne l'occasion unique de découvrir dans quelles mesures la littérature et la poésie sont

à l'origine de formes plus complexes de présentations d'œuvres en lien avec l'image, le son, les écrits, la langue.

☐ **Une route belge**, proposée par Koen Brams et Dirk Pültau, chemine à travers une sélection d'œuvres d'art emblématiques d'artistes présents dans "Chambre d'amis"

☐ **Une route pour la famille** invite à découvrir un parcours à destination des familles.

☐ **Une promenade de 15 mn de la renommée**, imaginée par Guus Engelshoven s'organise autour d'une sélection d'œuvres d'artistes importants qui ont eu un impact sur l'histoire de l'art.

☐ **L'exposition est absente** propose, avec les collectionneurs Anton et Annick Herbert, un parcours singulier et passionnant à travers 40 ans de l'histoire de l'art entre 1964 et 2004

☐ **"In et Out of Storage"** pose enfin la question de la restauration et de la conservation de l'œuvre d'Art dans le cadre de la Faculté des Arts de l'Université de Maastricht.



© PUBLIC DEVANT L'OEUVRE DE LORENA ZILLERUELA - ELAN ET ÉLÉGIE - 2009



© SERGEY BRATKOV - MAGIC CARPET - 2006

© JENS WOLF - SANS TITRE - 1999



© VICTOR BURGIN - GRADIVA - 1982





EN HAUT : © ANDY WARHOL.
ELECTRIC CHAIR. 1965.



AU MILIEU : © BERTRAND LAVIER.
OR NOT TO BE. 1979.



EN BAS : © OLIVIER MOSSET.
SANS TITRE. 1996.



© GERHARD RICHTER.
GRIS. 1976.

EN BAS :

© NASATO NAKAMURA.
TYPE B. 2006.

FLANERIE ENTRE LES OEUVRÉS ACCROCHÉES AUX CIMAISES, AU CENTRE DES SALLES

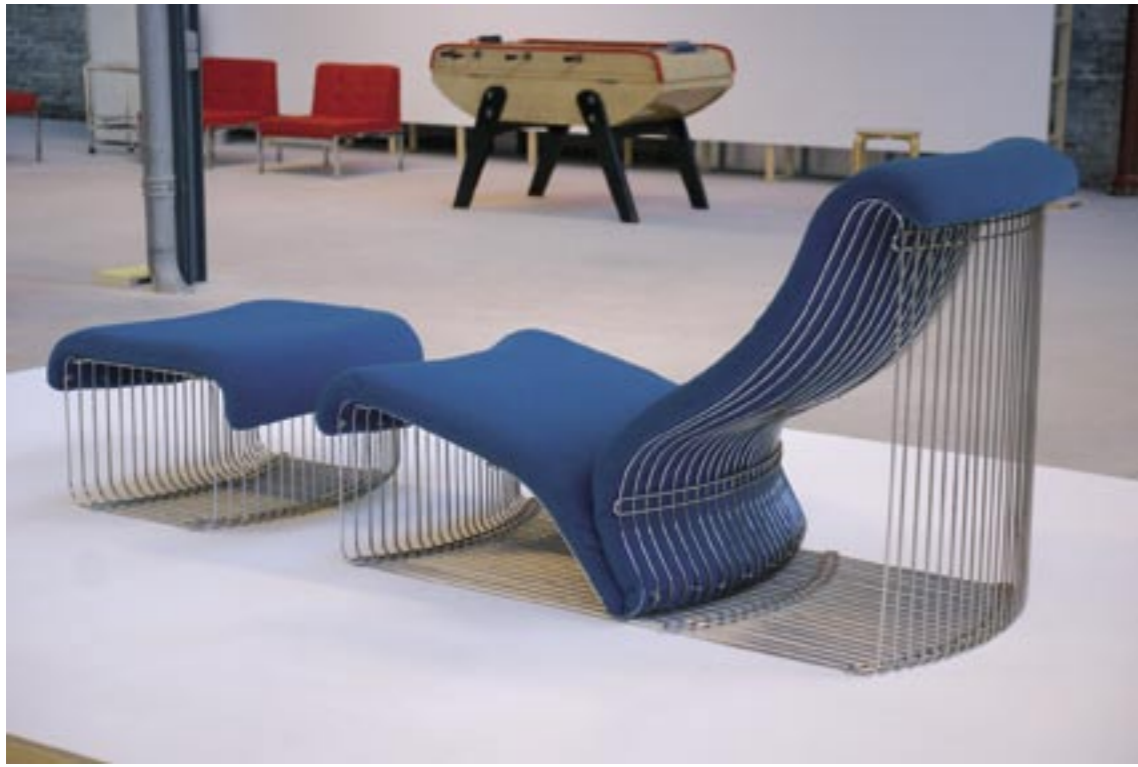
À travers les pages de COM, consacrées à cette exposition, je vous propose de flâner entre les étages et entre les œuvres dont l'essentiel n'est plus sur les murs mais au centre des vastes salles de la Timmerfabriek et de ses cimaises.

Il vous sera possible, en tournant autour d'elles, de découvrir les sculptures contemporaines sous divers éclairages et perspectives. Ici l'artiste américain Sol Lewitt, disparu en 2007, nous offre ses *Five open geometric structures*, modulaires, évidées et blanches. L'ensemble devient un alphabet géométrique de structures polyédriques s'inscrivant dans un cube imaginaire avec ses déformations répétitives, sérielles et infinies. Là, *Fundamentally VI* du Néerlandais Marc Bijl, est ce cube monté sur palettes noires, entouré de grilles de protection et recouvert sous toutes ses faces de plaques de miroir reflétant ici le mur fenêtré de la vaste salle d'exposition, là taguée à l'envers et en rouge sur un mur blanc cette pensée de Sol Lewitt "There is no form inherently superior or inferior" (Il n'y a pas, en soi, de forme supérieure ou inférieure). Le concept de rangement proposé par Tejo Remy pourra surprendre les obsessionnels du rangement ! Vous ne pourrez pas échapper au monumental *Adjustable Bra* de l'américain Vito Acconci avec son soutien gorge géant, côté pile et côté face, comme vidé de tout silicone ! Vous serez hypnotisé par la sculpture de condensation de l'allemand Hans Haacke *Blue Sail*. Un voile en mousseline de soie bleue se modèle et se transforme en permanence sous le souffle rotatif d'un ventilateur à quelques pas de la *Sculpture végétale* du Français Mathieu Mercier. Vous retrouverez aussi le Belge Panamarenko, bien connu des lecteurs de Côte d'Opale Magazine, avec son *Verti-Vortex*, futuriste maquette d'un vaisseau spatial. Vous serez interloqués par *Or not to be* du Français Bertrand Lavier et ses deux blocs de bronze recouverts de peinture acrylique verte et noire et plus encore par *Dolly*. Sa Montgolfière en tissu synthétique et nacelle de rotin a échoué, inutile dans sa beauté colorée de larges bandes vertes, rouges, noires et jaunes et repose sur le parquet d'une très vaste pièce blanche coiffée de sa verrière ensoleillée. Je n'oublierai pas les surprenants *Suicide des objets : le fauteuil* du Français Philippe Ramette et Diana de l'Anglais Scott King

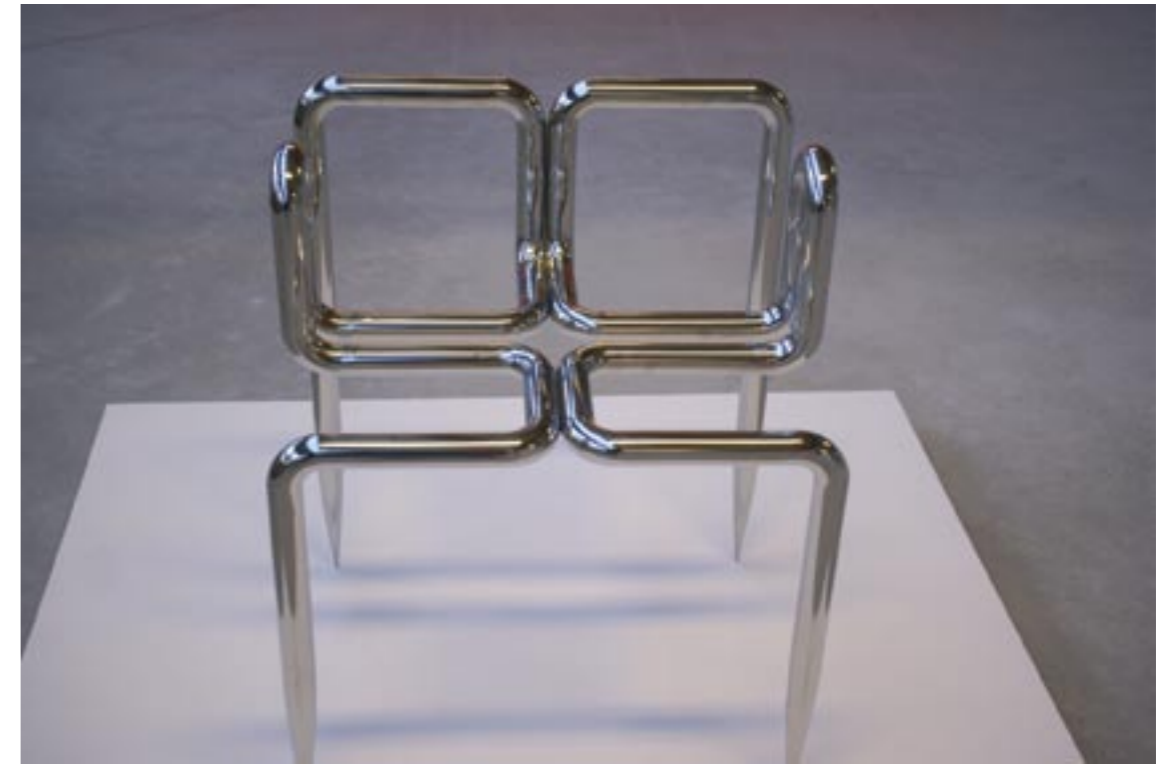
En tournant autour de ces sculptures, votre regard sera inéluctablement accroché par les peintures abstraites du Suisse Olivier Mosset. Ici, *Sans titre* avec son

cercle noir au centre d'une page blanche, là un mur entier avec six abstractions juxtaposées, noire, jaune, verte, grise, orange et bleue aux noms énigmatiques: *Dalia*, *SMTH*, *NRRS*, *STN*, *Cotton*, et *Joe*. Ces grands carrés de 2.13 mètres de côté vous rappelleront le subtil jeu visuel induit par la juxtaposition des couleurs. Gris, l'abstraction de l'Allemand Gerhard Richter jouant avec le soleil et la croisée de la pièce ou *Sans titre* de Jens Wolf vous séduiront par leur gravité. L'effet glaçant d'*Electric Chair*, les incontournables sérigraphies d'Andy Warhol le maître du Pop Art, né d'images stéréotypées obtenues par transfert d'un modèle photographique sur un tamis par un processus photochimique, vous scotchera sur place. Ces photographies vous amèneront à celles de l'Anglais Victor Burgin avec *Gradiva* et à *Magic carpet*, celle de Sergey Bratkov. De la photographie à la vidéo il n'y a qu'un pas avec *Élan* et *Élégie* de la Chilienne Lorena Zilleruelo. En vous approchant du fond d'une vaste salle plongée dans le noir, vous découvrirez des hommes et des femmes habitant un écran panoramique. Au fur et à mesure de votre avancée vers l'écran, ils se mettront en marche vers vous en chantant. *Scène du 1900* de Bernardo Bertolucci ? Non un chant fascinant de révolte et d'émancipation à deux pas des *Sabotages* de Sarah Ortemeyer. Épuisés par la profusion d'œuvres, vous aurez la possibilité de vous reposer mentalement avec le designer français Olivier Mourgue et son fauteuil *Djinn Rouge* que les connaisseurs du cinéma de Stanley Kubrick reconnaîtront car il était dans son film *2001 Odyssée de l'espace*. Si ce fauteuil était occupé, bien que cela soit interdit, il vous resterait la *Reclining chair* du Danois Verner Panton ou le *Love me tender* de Didier Faustino, en attendant que...





© VERNER PANTON. RECLINING CHAIR 125T. 1971



© DIDIER FOSTINO. LOVE ME TENDER. 2000



© OLIVIER MOURGUE. DJINN. 1966.



© PHILIPPE DECRAUZAT. PROCESS. 2005



© OLIVIER MOSSET. STN-COTTON-DALIA-JOE-SMTH-NRRS. 1992



© SCOTT KING. DIANA 2005

**LE FRAC S'INSTALLE
DANS SON NOUVEL HABIT DE GALA : L'AP2.**

Installé avec ses 1500 œuvres contemporaines à Dunkerque depuis 1996 dans les locaux de l'ancien Hôpital du 930 de l'Avenue de Rosendaël, le FRAC Nord-Pas de Calais endossera son nouvel habit de gala en 2013. La Halle AP2 dans le site du port de Dunkerque et du quartier du Grand Large, est un objet singulier et emblématique avec son volume intérieur, immense, lumineux et son potentiel d'usage exceptionnel. Le cabinet d'architecture Lacton et Vassal a décidé de garder la halle des anciens chantiers navals dans son intégralité et de la doubler d'un projet de même dimension, adossé côté mer, qui contiendra le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtaposera au bâtiment ancien sans s'effacer ni le dominer. Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure

intérieure préfabriquée et modulable déterminera des espaces libres, évolutifs, adaptés aux besoins des programmes retenus. La transparence du bâtiment donnera de plus à voir le volume opaque des réserves. Une passerelle publique en traversant le bâtiment deviendra une rue couverte entre la Halle et la façade intérieure du FRAC. La halle AP2 restera un espace disponible qui pourra fonctionner en association ou indépendamment. En association avec le FRAC pour ses expositions temporaires ou exceptionnelles telles celle se déroulant actuellement à Maastricht. Indépendamment pour y accueillir des salons, des événements musicaux, sportifs ou autres tels le cirque. Le tout créant un équipement public ambitieux et revivifiant pour la reconversion portuaire de la ville.



IMAGE : VUE NOCTURNE DU PROJET FRAC/AP2 © CABINET D'ARCHITECTES LACATON & VASSAL, DESIGN: OK KYUNG YOON